

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 8 (2006)
Heft: 3

Artikel: Pieds sur terre, tête dans les étoiles
Autor: Zwahlen, Fabrice / Gautschi, Roland
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-995650>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pieds sur terre, tête dans les étoiles

Centre de préformation de l'ASF // L'Association suisse de football (ASF) s'est graduellement dotée, depuis l'an 2000, de quatre centres de préformation à Payerne, Tenero, Emmen et Huttwil pour les filles. Un moyen de faire progresser des dizaines de talents à l'évident potentiel footballistique. Rencontre dans la Broye.

Fabrice Zwahlen, Roland Gautschi

► Payerne et ses quelque 8000 habitants: un petit paradis pour footballeurs ambitieux, qui conservent les pieds sur terre et où l'école a autant d'importance que la frappe du ballon! Du lundi au vendredi, ces «footeux» se voient offrir, l'espace de deux ans (huitième et neuvième années scolaires obligatoires), un moyen idéal de concilier sport et études, sans crainte d'échec scolaire plus important que dans un contexte classique.

Inauguré en août 2000, ce premier lieu de formation à la sauce helvétique, vit, cette saison, au rythme des dribbles de dix-sept jeunes âgés entre 14 et 16 ans – dix en première année et sept en seconde. Le recrutement de ces futurs Senderos ou Frei s'effectue en plusieurs phases. «D'abord, nous visionnons les matches des diverses sélections régionales des M14», entame Mario Comisetti, le concepteur de la structure. «Ensuite, on prend langue avec les divers responsables techniques des sélections et des clubs. On convoque 40 à 45 jeunes à deux séances d'observation en janvier-février. En mars et avril, la moitié d'entre eux se retrouvent pour deux nouvelles journées de test qui nous permettent, à fin avril, de sélectionner six à dix talents au bénéfice de la marge de progression la plus intéressante. Notre centre est ouvert aux Suisses ou aux jeunes qui mettent en route une procédure de naturalisation.»

Exploiter les phases clés

«Payerne, ce n'est pas une usine à champions, mais une étape de leur formation. Ce n'est aucunement une garantie d'entrée en équipe nationale», poursuit Mario Comisetti. «Avec ces centres de préformation, nous avons seulement l'ambition de travailler sur la seconde partie de l'âge d'or de la formation, soit de 14 à 16 ans.» En coulisses, l'ASF étudie la possibilité de créer une structure, dite de formation, pour la tranche d'âge supérieure, à savoir les jeunes de 16 à 18 ans. Sur les différentes volées ayant transité par Payerne, 40% de ces foot-

balleurs ont évolué ou évoluent dans nos différentes équipes nationales. A commencer par le Genevois Johan Djourou, actuellement à Arsenal. «C'est l'exemple que tous veulent suivre», lance Michel Mora, l'un des deux entraîneurs du centre.

D'autres anciens pensionnaires jouent actuellement en Challenge League, tels Didier Crettenand (Sion), Antoine Rey (Lausanne-Sport) ou Charles Doudin (Meyrin, ex-Neuchâtel Xamax). D'autres évoluent à l'étranger, au sein du mouvement junior de clubs prestigieux, à l'image du Jurassien Steven Lang, à Nantes.

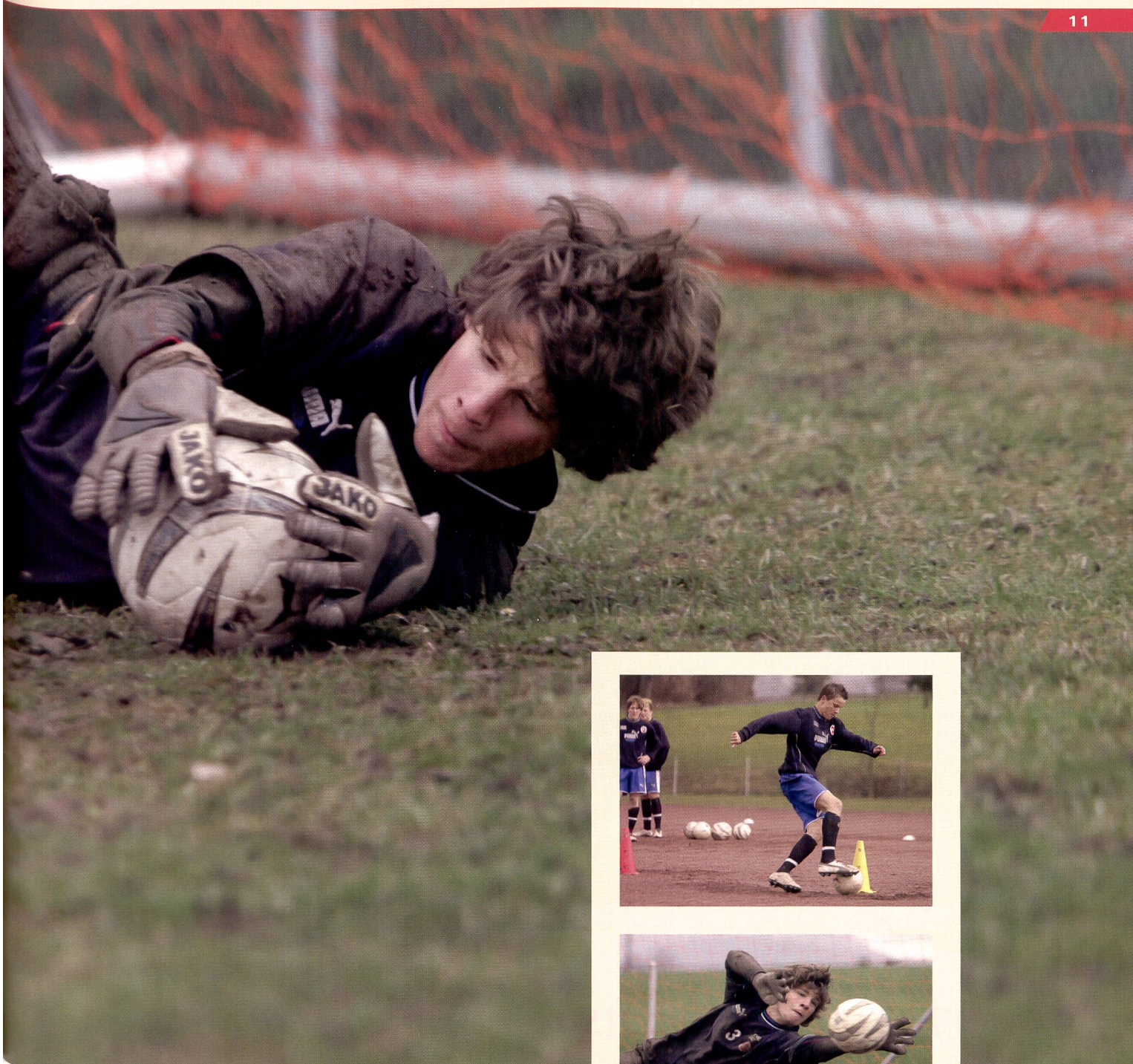
Programme minuté

Le rêve de ces jeunes? «La Super League pour les uns, la Ligue des champions pour les autres et bien sûr l'équipe nationale», affirment-ils. «Moi, je veux ressembler à Zidane. Moi? A Frei et toi? A Ronaldo!»

La semaine de ces «apprentis-footballeurs» se résume aisément. Du lundi matin au vendredi après-midi, ils logent dans leur famille

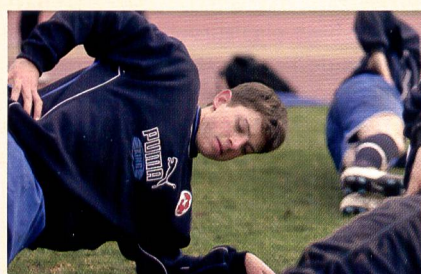
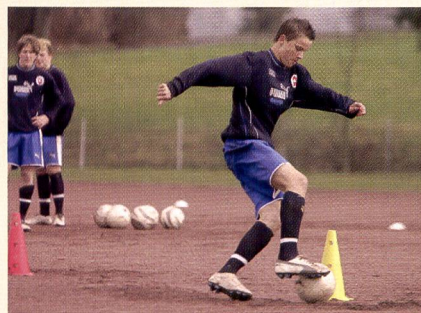


Deux ans pour développer un potentiel qui ne demande qu'à éclore.



d'accueil à Payerne ou dans les environs (Fétigny, Estavayer-le-Lac). Le week-end, ils retrouvent leur famille, mais aussi le monde de la compétition, avec leur club.

Les lundis, mardis et jeudis, place à l'école au collège secondaire de Payerne, de 7 h 40 à 11 h 15, puis aux heures d'appui obligatoires pour récupérer leur retard jusqu'à 11 h 55. S'ensuit un repas pris en commun et livré par l'hôpital de Payerne agrémenté par un moment de détente (TV, baby-foot, lecture, tennis de table.) De 13 h 35 à 15 h 10, retour à l'école, puis place au football avec une séance d'entraînement dès 15 h 30, d'une durée oscillant entre soixante et nonante minutes. De 17 h 45 à 18 h 30, devoirs surveillés, souper partagé à 18 h 30, puis retour dans leur famille d'accueil. Couvre-feu fixé à 20 h, question de respect! Idéal, ce planning permet de récupérer plus facilement, d'éviter de devoir étudier tard dans la soirée et de manger de manière plus équilibrée (repas avec de la viande, des féculents et surtout des légumes). Tout ce petit monde se couche ensuite aux alentours de 21 h 30 – 22 h.



Les mercredis et vendredis, le programme varie légèrement. Si les cours débutent toujours à 7 h 40, les entraînements se déroulent dès 10 h 30, avant une pause repas et détente. Le mercredi de 13 h 35 à 17 h 30, les footballeurs suivent des cours d'appui avec quatre professeurs, puis ils retournent dans leur foyer de substitution. Le vendredi, retour à l'école (de 13 h 35 à 17 h 30), avant de mettre le cap sur la maison. Et la cerise sur le gâteau: collège, stage et lieu d'accueil pour les repas se trouvent tous dans un rayon de 400 mètres. «Notre concept s'est inspiré des modèles français et scandinaves avec des touches de football hollandais (ndlr: Ajax Amsterdam)», précise Mario Comisetti. Quant au budget de fonctionnement, il s'élève à 350 000 francs par an.

Un modèle qui fait des émules

Outre la structure scolaire secondaire vaudoise classique, ces jeunes bénéficient du travail de cinq personnes, deux entraîneurs à mi-temps (José Ehrbar et Michel Mora), le couple Scarpino (les intendants) et une lingère. Un staff médical assure également un suivi. «Nous sommes autant des entraîneurs, des éducateurs que des pères de substitution», précise José Ehrbar. Et d'ajouter: «dans les clubs, ce sont les résultats et la notion de groupe qui priment. Ici, c'est la progression des joueurs. Notre rôle? Leur permettre d'acquérir, dans une dynamique positive, une expérience de vie, un mental de gagnant et un bagage technique pour leur futur.»

«Depuis quelques années, une vraie émulation s'est créée dans la région et le nombre de juniors du Stade Payerne a augmenté», se réjouit, pour sa part, Franco Scarpino.

Principalement destiné au travail avec les jeunes, le centre broyard permet également aux entraîneurs de parfaire leur formation et d'obtenir le diplôme de préformateur afin d'entraîner au sein des clubs ou sélections régionales des M14 et M15. «Pour aller même plus loin, nous avons informatisé quelque 250 de nos entraînements que nous mettons à disposition des clubs», conclut, enthousiaste, le Neuchâtelois José Ehrbar. Cette préformation à la sauce helvétique suscite davantage qu'un intérêt poli, notamment depuis le titre de champion d'Europe des M17 décroché en 2002. «Récemment, la télévision sud-coréenne est même venue tourner un reportage chez nous», raconte José Ehrbar. Le temps des petits Suisses est définitivement révolu. //



Carte de visite

Ecrins à champions

Sites: Payerne (depuis 2000), Emmen (2005, a remplacé Frauenfeld), Tenero (2005), Huttwil (2004, jeunes filles).

Idée: les centres de préformation revêtent un niveau national. Les participants peuvent s'y mesurer avec des joueurs de leur force, ce que les projets similaires menés dans le cadre des clubs ne permettent pas toujours. Les centres veulent aussi servir de modèles et montrer aux autorités politiques et scolaires ce qui peut être mis en œuvre au plan des structures.

Modèles: centres de formation français.

Mode de sélection: visionnage des meilleurs joueurs des sélections M14 des associations régionales. En hiver, plusieurs entraînements et matchs de visionnage. Sélection selon des critères prédéfinis («TIP», cf. encadré à la page 14). Entretiens avec les parents et avec les entraîneurs des joueurs

qui entrent en ligne de compte.

Programme hebdomadaire: cours du matin et deux premiers cours de l'après-midi à l'école, entraînement quotidien de 15 h 30 à 17 h 00, puis devoirs sous surveillance. Le mercredi et le vendredi, entraînement le matin au lieu de l'après-midi. Le mercredi après-midi, enseignement d'appui par des maîtres externes pour combler le retard dans les branches manquées. Retour à la maison le vendredi après-midi. Entraînement éventuel le vendredi soir dans le cadre du club. Match de championnat le samedi ou le dimanche.

Contacts avec l'entraîneur / le club d'origine: échanges réguliers, institutionnalisés, concernant les performances du joueur au cours du week-end, ses points forts, ses lacunes, la nature de ses blessures. Coordination des visites chez le médecin, le physiothérapeute, etc., entre l'entraîneur du club et les entraîneurs du centre de formation. Feedback des joueurs (appréciation personnelle de leurs prestations).

Ecolage: l'écolage est pris en charge par la commune ou le canton de domicile. Les parents ne paient pas d'écolage.

Famille d'accueil: habitant le plus près possible du centre d'entraînement fréquenté.

Nationalité: pour être admis dans un centre de formation, les joueurs doivent posséder un passeport suisse ou être en cours de naturalisation.

Financement: les centres de formation ne pourraient pas exister sous leur forme actuelle sans l'aide de l'UEFA et de la FIFA. De tels centres coûtent de l'ordre d'un demi-million de francs par an. //